Nouvelles artistiques

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **La musique en Suisse : organe de la Suisse française**

Band (Jahr): **3 (1903-1904)**

Heft 52

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Deux *orchestres symphoniques* formés d'amateurs et de quelques artistes professionnels viennent de faire leurs débuts.

C'est d'abord : la *Société de l'Orchestre Symphonique et Populaire* dirigée par M. O. Finck, violoncelliste. L'orchestre est composé d'environ 45 exécutants qui ont joué pas trop mal la *Symphonie en ré maj.* de Haydn et des fragments de la *Jolie Fille de Perth* de Bizet. Il y a encore des rugosités à limer et surtout la qualité du son à améliorer mais comme c'est en forgeant qu'on devient forgeron, on peut espérer que malgré ces débuts un peu hésitants, l'orchestre Finck arrivera à bien jouer de bonne musique symphonique et attirera le public populaire. Les solistes qni prêtaient leur bénévole concours à ce concert ont malheureusement servi un programme peu intéressant. Quant aux artistes du théâtre qui s'y sont produit, c'était à qui hurlerait le plus fort. Ces artistes ont d'ailleurs été chaudement applaudis.

Le second orchestre, qui s'intitule « Orchestre des Concerts Symphoniques » (?) est moins nombreux et moins entraîné. C'est M. J. Sommer, violoniste, qui le dirige. Le programme du premier concert était bien choisi de façon à être compris des plus réfractaires mêmes et le prix d'entrée était de vingt centimes. Composé d'amateurs (environ 25 exécutants) cet orchestre a joué assez inégalement ; la justesse laissait à désirer : il y aurait encore à perfectionner individuellement le jeu de chacun avant de s'attaquer à l'ensemble. Néanmoins certaines parties de la *Symphonie* n° 6 (La Surprise) de Haydn, de la *Sérénade* pour instruments à cordes, de Mozart et de l'*Ouverture* d'une beauté si classique d'*Iphigénie en Aulide*, de Glück ont été parfois assez bien exécutées. Les deux ravissantes *Mélodies élégiaques* de Grieg étaient trop difficiles encore pour les premiers débuts d'un apprenti orchestre. M. Sommer dirigeait avec calme et sûreté et, avec du travail, arrivera à des résultats meilleurs, nous n'en doutons pas. Ce sont également des essais à encourager. Une cantatrice, Mlle Flore Uhlmann, mezzo-soprano, une des meilleures élèves de M. le professeur Ketten, prêtait son concours. Mlle Uhlmann est l'heureuse propriétaire d'une voix au timbre exquis, frais et pur. L'interprétation du *Caro mio ben* de Giordani et d'un *air* de Guédron était d'une artiste sérieuse, consciencieuse. L'expression juste y était mais l'émotion diminuait un peu les moyens de la cantatrice, spécialement quant au volume de la voix. Néanmoins Mlle Uhlmann « dit » et chante d'une façon fort distinguée et fait grand plaisir.

Une pianiste, Mlle Perrody a joué le *Capricio brillant* (op. 22) de Mendelssohn, avec accompagnement d'orchestre. Jeu un peu terne provenant probablement d'un manque de force physique. Si ces deux orchestres vivent encore l'an prochain et qu'ils travaillent bien entre temps, nous aurons certainement plaisir à signaler leurs progrès.

L. M.

NOUVELLES ARTISTIQUES

SUISSE

Notre talentueux compatriote, M. Jaques Erhart, compositeur de grand mérite et chef d'orchestre, vient de donner deux concerts à Mulhouse, l'un avec orchestre et avec le concours du bon violoniste Daniel Herrmann — l'autre avec la société de chant mixte « La Concordia » — pour l'interprétation de compositions chorales. — Les journaux de Mulhouse célèbrent à l'envi l'excellence de la direction de M. Ehrard.

Genève.— Nous avons appris avec regret la mort de M. Charles Brivady, ancien élève du célèbre flûtiste Tulou et premier prix de flûte du Conservatoire de Paris. M. Brivady a fait partie pendant de longues années de l'orchestre du théâtre et des concerts d'abonnement. Il était un artiste de grande valeur doublé d'un brillant virtuose. M. Brivady a été en outre professeur au Conservrtoire, où il a formé une pléïade d'excellents élèves. M. Brivady était âgé de 74 ans.

— La Société de chant du Conservatoire, à Genève, sous la magistrale direction de M. Joseph Lauber, a donné du *Faust* de Schumann une interprétation de premier ordre et qui, de l'avis général, dépasse toutes les exécutions chorales ayant eu lieu à Genève depuis une vingtaine d'années. Chœurs, solistes et orchestre (celui-ci était dirigé de main de maître) ont été parfaits. — Nous en reparlerons.

ÉTRANGER

L'opéra « Une Noce corse » en 2 actes de H. Spangerberg, a été représenté à Wiesbaden sous la direction du professeur Schlar et a obtenu un très grand succès. La partition a été éditée chez Rud. Bechtold et Cie, Wiesbaden.

BIBLIOGRAPHIE

Le **Jardin des fleurs,** musique de L. Denza — **Costallat & Cie**, Editeurs, Paris.

Sur de fraîches poésies de Stéphan Bordèse, (d'après Teschemacher), le compositeur L. Denza, bien connu déjà par ses piquantes chansons populaires italiennes (*Funiculi*, etc.) a composé pour voix de femmes, une série de soli et de chœurs du plus riant effet, pleins de mélodie facile et gracieuse et qui sont à recommander à tous les amateurs.

VEVEY. — IMPRIMERIE SÆUBERLIN & PFEFIFER